

FEDERATION FRANCAISE DE VOILE

RAPPORT MORAL

du Président

Assemblée Générale 2015 - 2 avril 2016



PARTENAIRE
OFFICIEL



PARTENAIRE
FÉDÉRAL

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE VOILE
17, rue Henri Bocquillon 75015 Paris
Tél : 01 40 60 37 00 - Fax : 01 40 60 37 37 - www.ffvoile.fr

La Fédération Française de Voile est l'autorité nationale de la voile, membre de l'I.S.A.F. du C.N.O.S.F. Reconnue d'utilité publique par décret du 20/12/72

L'année qui vient de s'écouler a été marquée, avant toute autre chose, par les dramatiques et odieux attentats du 7 janvier et du 13 novembre. Par deux fois l'horreur et l'abjection se sont installées en France, s'attaquant frontalement à la République et à ses valeurs fondamentales.

Nous ne pouvons revenir sur cette année sans penser à celles et ceux qui ont perdu la vie, à leur famille plongée dans la douleur, à notre pays, son mode de vie et de pensée attaqués avec une barbarie que nous imaginions révolue au sein de notre société.

La réponse de notre gouvernement, en dehors des mesures militaires et de police, fut l'unité nationale et la poursuite de nos activités sans céder aux menaces proférées. C'est pour cela que notre activité sportive s'est déroulée en 2015 comme à l'habitude mais sans oublier ce que nous avons vécu.

C'est aussi pour cela que de nouveaux programmes d'action, élaborés par notre Ministère de tutelle trouveront leur place dans nos projets de l'année 2016, avec pour thème le renforcement de la cohésion nationale. Nous devons renforcer notre accueil du plus grand nombre de nos concitoyens dans nos Ecoles Françaises de Voile et dans nos programmes de voile à l'école qui démontrent, à cette occasion, leur pertinence ainsi que la pertinence du positionnement que nous avons choisi pour notre Fédération, d'être ouverte à la société française et de ne pas se contenter d'organiser notre pratique de sachant et de propriétaire.

L'année 2015 s'est déroulée avec ses temps forts, ses succès et la confirmation du resserrement parfois brutal des financements publics dédiés au Sport.

Sur le plan sportif, les résultats de l'Equipe de France de Voile Olympique continuent d'être brillants. Billy Besson et Marie Riou rentrent dans l'Histoire de la voile avec un quatrième titre consécutif de Champions du Monde, Pierre Le Coq est champion du Monde après Julien Bontemps, Charline Picon reste dans le haut du classement, Jonathan Lobert monte sur le podium de la Gold Cup avec une brillante seconde place, et début 2016 les 470 sont aussi au rendez-vous avec un premier titre pour Camille Lecointre et Hélène de France ainsi qu'un premier podium pour Sofian Bouvet et Jérémie Mion ; enfin, Jean-Baptiste Bernaz a retrouvé son aisance et le haut du classement qui lui permettent d'envisager une belle régata sur un plan d'eau qu'il apprécie. Au total, c'est la plus belle Olympiade jamais réalisée par notre Equipe de Voile.

Si nous saluons les coureurs, il faut noter que l'encadrement construit autour de Guillaume Chiellino est lui aussi de grande qualité. L'Equipe des entraîneurs et leur directeur se montrent compétents, cohérents, soudés et tout à la fois ambitieux et réalistes. Cet ensemble nous montre que les choix faits au début de l'Olympiade étaient les bons et que la politique mise en place par le Directeur Technique National et la Commission du Haut Niveau est adéquat. Cela nous permet d'envisager l'échéance de Rio avec sérénité, sans oublier les surprises, bonnes ou mauvaises, que cet événement magique et si particulier peut réserver.

La vision globale de nos collectifs de Voile Olympique, avec de nombreux espoirs de qualité, nous permet là aussi d'envisager l'avenir à plus long terme avec confiance.

Dans les épreuves majeures des classes internationales de sport-boat, les jeunes équipages français ont brillé avec un titre de champion du Monde en SB20 et une troisième place en J80.

Le collectif France Jeune Inshore et course au large montre sa pertinence tant en course en équipage, qu'en course au large en solitaire.

Le Tour de France à la Voile qui a inauguré une nouvelle formule et un nouveau voilier, le Diam 24, fut une grande réussite. Réussite par le nombre d'engagés et l'engouement suscité par la nouvelle version de l'épreuve, réussite par l'intensité sportive avec un spectacle souvent palpitant, réussite pour l'engouement populaire généré et enfin réussite médiatique.

Il redevient sous une autre forme un élément structurant de notre saison sportive.

Nos funboarders restent en haut de la hiérarchie mondiale et avec eux toute une dynamique se développe sur notre territoire. Nous nous sommes adaptés à leur mode d'organisation avec des épreuves qui s'organisent en fonction des conditions météorologiques et un calendrier flottant. Cela permet un renouveau de la pratique totalement satisfaisant.

En course au large, le savoir-faire Français est de plus en plus reconnu, tant au niveau des navigants que des architectes et des chantiers. Les succès d'équipages amateurs Français lors de la Fasnet Race en sont un témoignage qui, additionnés à la domination sans partage de nos skippers en course au large en solitaire et à la réussite des navigants Français engagés sur la dernière Volvo Ocean Race, montre l'immense qualité de nos coureurs au large.

Il est vraisemblable que l'importance et la qualité de la navigation en solitaire, depuis longtemps développée chez nous, soit l'un des atouts de nos skippers et équipiers ayant développé une polyvalence très largement reconnue.

Soyons fiers du travail réalisé dans nos deux pôles de Port-la-Forêt et de la Grande Motte ; ils représentent un savoir-faire unique au monde, entretenu par le circuit de la Classe Figaro-Bénéteau, véritable pilier central de notre activité de haute-mer et lui aussi unique au monde. L'aboutissement de la course en solitaire en monocoque est le Vendée Globe et la classe Imoca. Nos skippers et nos architectes étant toujours en quête de nouveauté, d'invention, et sûrement de progrès, ont de nouveau créé une petite révolution avec l'addition des foils sur leurs voiliers océaniques. Cela pourrait faire gagner quelques jours sur l'accomplissement du parcours mythique. Il faut, me semble-t-il, se poser la question de savoir si cette amélioration de la vitesse, qui ne change pas fondamentalement l'épreuve et sa magie, rapportée à l'augmentation du coût des bateaux en vaut véritablement la peine. Car de fait nous aurons sur la ligne de départ deux catégories de voiliers aux vitesses potentiellement différentes, et l'augmentation du coût serait susceptible, un jour, de stopper les investissements. Nous avons connu cela par le passé. Il me semble qu'il faut être très vigilant sur ce sujet et que les nouveautés, que certains appelleront « progrès » et d'autre « mode », doivent être surveillées et évaluées.

Au regard de tous les succès des compétiteurs Français, on observe qu'il ne manque qu'une compétition où les Français ne brillent pas : la Coupe de l'America. Nous pouvons espérer que cela

cesse grâce à Team France qui inscrit son action dans la durée, et dont les fondateurs associent talent, expertise et volonté. Notre Fédération soutient bien évidemment ce projet et ses objectifs, mais s'associe aussi concrètement aux programmes de l'Association Team-France avec l'ENVSF ; c'est un solide programme de recrutement et d'entraînement qui a été mis au point.

La Youth America's Cup sera ainsi au programme de la jeune équipe constituée.

Team France, qui pour sa part participe aux AC World's Series organisera une étape de ce circuit en France, en septembre, dans la rade de Toulon. Ce sera l'occasion pour nous d'assister à une manche de cette formidable compétition où les innovations sont partout et le spectacle franchement captivant. On ne peut que se féliciter que les organisateurs de la Coupe de l'America aient diminué la taille des bateaux, de ce fait le nombre d'équipiers à bord et, au final, les budgets nécessaires à la participation. La Volvo Ocean Race ayant emprunté le même chemin, on constate qu'il s'agit d'une tendance lourde de la voile de Haut-Niveau médiatique, qu'il ne faudrait pas oublier ni chez nous, ni dans les programmes Olympiques gérés par World Sailing.

La Voile Française de compétition se porte donc bien, et associée au réseau des EFV, qui lui aussi se porte bien et est l'un des meilleurs au monde, c'est l'ensemble de la Fédération qui peut être satisfaite de son action.

Ceci étant, les réalisations de notre Fédération, comme du mouvement sportif Français en général, sont issues d'une organisation nationale du sport où les clubs, les Fédérations et les collectivités locales ainsi que l'Etat se partagent les investissements depuis toujours. Or, nous voyons que les investissements publics sont à la peine et les aides publiques à tous les niveaux sont soit à la baisse, soit risquent de l'être.

Nous avons à nous adapter à ces situations nouvelles, probablement avec difficulté, mais d'ores et déjà nous devons être attentifs à l'élaboration de nos programmes et nous adapter sans retard lorsque cela est nécessaire.

Une première réponse est le développement du sport en club et des flottes collectives en complément ou substitution de certaines de nos activités habituelles.

Une deuxième réponse consistera à maîtriser les déplacements internationaux, hormis les Equipes de France à la charge de nos associations, de l'ensemble de nos coureurs et à privilégier strictement les compétitions qui se dérouleront sur le continent Européen.

Enfin, nous devons tous être vigilants sur l'évolution des supports utilisés dans nos clubs, et ne pas systématiquement céder à la modernité, certes compréhensible, mais dont les coûts peuvent s'avérer difficiles à absorber.

En développant le sport en club, nous devons être attentifs aux aspirations d'une partie de nos pratiquants, ou pratiquants potentiels, qui souhaitent que leur pratique, compétitive ou non, soit encadrée dans le temps, en diminuant les temps de préparation et le temps passé sur l'eau, ce qui serait simplement conforme à la pratique d'autres disciplines sportives.

Enfin, face à la nécessité de rendre notre activité éligible à de nouvelles sources de financement, il semble important de continuer à renforcer le positionnement économique et touristique de notre Fédération. Le lancement en décembre dernier du « Cluster Tourisme Bleu », véritable plateforme de coopération entre les acteurs de la filière nautique, le mouvement sportif et les instances publiques au niveau régional, national et européen, illustre bien notre volonté de structurer et promouvoir les produits et les offres proposés dans nos clubs sous le prisme touristique, environnemental et d'attractivité territoriale. Sur cette dimension territoriale justement, le début d'année 2016 a été évidemment marqué par la mise en place des nouvelles régions et les différentes ligues régionales concernées ont mené les travaux nécessaires à la réalisation des fusions. Les programmes de gestion, les répartitions des tâches entre ligues et CDVoile n'étaient pas tous identiques, ce qui se comprend, car hérités de culture parfois différentes, et l'harmonisation de l'ensemble n'est pas toujours simple à trouver. Mais cela s'est fait avec les compromis nécessaires, entre dirigeants, toutes et tous de bonne volonté, et nous aurons au final des programmes cohérents, qui permettront aux nouvelles structures de présenter des plans d'actions à leurs nouveaux Conseils Régionaux. Un ou plusieurs comités territoriaux seront mis en place lorsque le souhait de conserver l'identité d'un territoire a été nécessaire pour atteindre l'équilibre souhaité et nous pourrons, avec le temps, évaluer la pertinence de ce dispositif.

Au final, ces fusions ont pris beaucoup de temps et nécessitent aussi beaucoup d'énergie de la part des dirigeants des anciennes ligues, mais elles sont réussies ou en voie de l'être. Que toutes celles et ceux qui y ont participé en soient remerciés ; je sais les efforts que les nécessaires compromis ont demandé à chacune et chacun d'eux, mais ils ont œuvré pour le bien de la voile, de la Fédération et de leurs nouveaux et anciens territoires. Il fallait faire cette réforme que l'Etat nous imposait et qui, une fois accomplie, est porteuse d'avenir.

Avenir qui, même s'il est incertain par les aspects économiques liés aux financements publics, reste plein de promesses pour un sport qui s'inscrit dans la logique du développement durable, à condition de nous adapter aux attentes évolutives de la société Française en terme de loisir. Nous avons de bons atouts, la solidité financière, comme le montrera l'exposé de nos comptes et une hausse globale de nos licences qui dépassent les 300 000 titres, portée par les licences passeports voile.

Cette hausse globale ne doit pas nous faire oublier la baisse de 0.3% des licences club cette année, baisse des licences club largement due au fait que l'un des développements de notre sport est le kite-surf, attribué « curieusement » comme on le sait à une autre fédération.

Puisque nous parlons d'avenir, le mouvement sportif Français a un rêve auquel nous participons.

Dans le cadre de la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2024 nous avons été amenés à participer à la commission d'évaluation des sites prétendant à l'organisation des Jeux Olympiques en voile. Sept dossiers furent déposés et six retenus pour l'étude approfondie et une visite technique.

Les six dossiers retenus étaient ceux du Havre, de Brest, du Morbihan, de La Rochelle, de Marseille et de Hyères. Saluons tout d'abord l'enthousiasme suscité par la candidature de Paris, et la vigueur de la Voile en France qui généra, outre l'envie, six dossiers de grande qualité dans des villes ou départements

traditionnellement tournés vers la pratique de notre sport, mais qui à cette occasion ont développé des projets ambitieux et novateurs.

Soucieux de respecter les souhaits de World Sailing en termes de spectacle sportif dans le droit fil de la réussite de Weymouth en 2012, qui permit à un large public d'assister aux medal-races avec un succès unanimement reconnu, les six candidatures ont développé un projet reprenant ce thème, avec des solutions particulièrement intéressantes.

J'espère que ces projets pourront être développés dans certaines de ces villes à l'occasion d'autres compétitions de Voile comme par exemple Le Havre et Brest, pour les grandes courses au large inscrites à leur calendrier pour lesquelles il serait intéressant de pouvoir suivre les prologues et les départs et pas uniquement contempler les voiliers au port. Tout le monde sait quelle foule immense suit les premiers bords de la Route du Rhum et la sortie du chenal des Sables-D'Orlonne; alors si nos organisateurs peuvent aider à permettre à un large public d'être plus au contact de nos courses, cela sera bénéfique pour notre sport, pour nos coureurs et skippers et leurs armateurs.

Avec l'évolution du Tour de France à la Voile nous voyons que c'est tout notre sport qui change dans son rapport au public.

La candidature olympique fut ainsi l'occasion d'une réflexion profonde sur l'organisation de nos manifestations de voile, olympique ou au large, qui sera bénéfique à terme, à tous ceux qui se sont livrés à cet exercice. Qu'ils en soient tous remerciés, car au final comme c'est la règle, un seul candidat fut retenu, mais les six dossiers étant d'excellente qualité, nous avons montré nos possibilités d'accueil de grandes manifestations et la qualité de nos plans d'eau.

Marseille fut choisie, et la deuxième ville de France est aux côtés de la première, Paris, pour défendre la candidature, non seulement d'une ville mais de tout le pays à l'organisation des JO de 2024.

Cette candidature est portée par le mouvement sportif et les athlètes en premier lieu, au nom du rêve de vivre en France cet événement magique que sont les Jeux Olympiques, le plus grand événement sportif du monde, mais aussi, dans un monde troublé d'hostilité et de violence, un moment unique d'amitié et de respect porté par toutes les délégations.

Soutenons cet élan, cette volonté portée par tous nos athlètes car, en plus d'organiser et de vivre cet événement formidable, j'ai la conviction que la vie du mouvement sportif Français ne sera pas la même si nous obtenons ou non l'organisation des Jeux.

D'ici là notre vie sportive continue avec une formidable année 2016 ; l'organisation de notre sport de base d'abord, qui en soit est déjà une grande satisfaction, les Jeux Olympiques en août, les AC World Series en septembre et le Vendée Globe en novembre.

Nous vivons au rythme de l'envie et de l'espoir pour notre Equipe de France de Voile Olympique, la curiosité admirative de la Voile nouvelle autour des prémices de la Coupe de l'America, là aussi avec notre Equipe de France, et la magie de l'aventure océanique avec nos skippers que nous pourrons suivre au quotidien.

Tant pis pour nos emplois du temps, tant mieux pour nous qui aimons la Voile !

Pour conclure, je tiens à remercier une nouvelle fois ceux qui nous apportent leur soutien tout au long de l'année et en particulier l'Etat au travers du Ministère chargé des sports et le Groupe des Banques Populaires.

Bonne année 2016 !